

of the loyal people, who were all intelligent men, would not pretend to discuss the two schemes in their details in the character of representing the whole people. They could only express an opinion. The House, therefore, had to consider merely what it thought was most suited to the present state of the country, (hear). The other difference between his plan and that of the Government was in regard to land. They must offer greater inducements to emigrants than they would find in Minnesota, if they wished to get them to come to their Territory. He proposed to give them 200 acres of land, a residence of 3 years, and a fee of \$5, instead of, as in the United States, 160 acres, 5 years, and \$10. There were difficulties of various kinds in Minnesota, and several Canadian emigrants who had settled in that State had waited upon him at Pembina, expressing their wish to go into the Red River Territory if a liberal land policy were adopted. That was the case with many of the western States. The superiority of the land was acknowledged. He had adopted, with modifications, the American homestead law, to which there was nothing similar in the Government Bill. There was also another provision very important which he did not find in the Government Bill. He referred to the school reserve lands. That principle was adopted in the western States, and the good results were very great, and it appeared that in forming that new Province, they should adopt that new system. He had put a provision into his Bill with that view, putting the whole control of them under the local authority. The member for Toronto had on Saturday spoken as if he held a brief from the Government—(laughter)—and contended, on legal grounds, that if any ill results had followed from his (Hon. Mr. McDougall's) taking any steps to put down the riot that he would be liable for them until he had received the authority of the Queen's proclamation. He denied entirely the truth of his reasoning. Some remarks of his in his dispatches had been referred to, but proved nothing. The proclamation by the Queen was required by the Act, and an Order in Council only was required.

Mr. Chamberlin—Did you receive the Order in Council?

Hon. Mr. McDougall said he had the agreement of Government that it would be issued. He had no notice that they had agreed to break their bargain, and had a right to assume that they would keep their faith. He had received a few days before a letter from the Deputy-Governor of the Hudson's Bay Company, which

[Hon. Mr. McDougall—L'hon. M. McDougall.]

soi-disant délégués comme étant les plus aptes à commenter la situation. Les représentants des loyalistes, qui sont tous des hommes intelligents, ne prétendent pas étudier les deux projets en détail dans l'intention de représenter le peuple en entier. Ils ne peuvent qu'émettre une opinion. Par conséquent, la Chambre n'a qu'à s'arrêter à ce qu'elle croit convenir le mieux à la situation actuelle du pays. (Bravo!) L'autre différence entre son projet et celui du Gouvernement concerne les terres. Si l'on veut que les émigrants viennent s'établir dans le Territoire, il faudrait leur offrir de meilleurs avantages que ceux qu'ils trouveraient au Minnesota. Il propose de leur accorder 200 acres de terrain, de demander 3 ans de résidence et 5 dollars de droits, au lieu de 160 acres, 5 ans et 10 dollars comme aux États-Unis. Divers problèmes existent au Minnesota et plusieurs émigrants canadiens, qui s'étaient établis dans cet État, sont venus le reconstruire à Pembina et ont exprimé le vœu de s'installer dans le Territoire de la Rivière Rouge pourvu qu'une politique agraire libérale soit adoptée. Cette situation s'est présentée pour plusieurs États de l'Ouest. La supériorité des terres est admise. Il a adopté, en la modifiant, la loi américaine sur la concession statutaire à laquelle le Bill du Gouvernement ne ressemble guère. Il y a également une autre disposition très importante qu'il ne retrouve pas dans le Bill du Gouvernement. Il s'agit des terres de réserve pour les écoles. Ce principe a été adopté dans les États de l'Ouest; les résultats ont été très valables et il semble qu'en installant cette nouvelle province, on devrait faire de même. Il a ajouté à ce Bill, une disposition plaçant toutes ces terres sous la direction de la juridiction locale. Le député de Toronto a discoursé samedi comme s'il était mandaté par le Gouvernement—(Rires.)—et a soutenu, pour des raisons de droit, qu'il serait responsable à leurs yeux, si les choses tournaient mal à la suite des démarches qu'il (l'honorable M. McDougall) avait entreprises pour réprimer cette émeute, jusqu'à ce qu'il soit mandaté par une ordonnance royale. Il conteste entièrement l'exactitude de son raisonnement. On invoque certains commentaires de ses dépêches, mais ils ne prouvent rien. L'ordonnance royale est exigée par la loi, et il faut obtenir un arrêté en Conseil.

M. Chamberlin—Avez-vous reçu l'arrêté en Conseil?

L'honorable M. McDougall dit qu'il a l'assurance du Gouvernement qu'il sera émis. Il n'a pas reçu d'avis concernant leur décision de rompre leur entente, et il a le droit de présumer de leur bonne foi. Il a reçu quelques jours auparavant une lettre du sous-gouverneur de la Compagnie de la baie d'Hudson qui déclare: